

dix contins par chaque membre de famille, et par ce moyen nous serons certains de garder dans notre pays des bras vigoureux qui formeront, nous en sommes sûrs, des milliers de riches paroisses. Que l'on se mette résolument à l'œuvre, et sans retard.

L'industrie du sucre de betteraves.—M. Lavallée, agent de l'union sucrière, a eu une entrevue, il y a quelques jours, avec M. le Docteur G. Laroque à Québec. Quatre centes lui sont assurés pour l'érection de fabriques de sucre dans la Province de Québec; à part le comté de Québec, il en aurait suffisamment, mais que le comté de Québec fournisse les 1000 arpents demandés, et il aura une des quatre fabriques.

A Arthabaska un syndicat s'est formé et a garanti à "l'Union sucrière" la culture des mille arpents.

Des arrangements définitifs ont été pris à St. Jean d'Iberville pour l'établissement d'une manufacture de sucre de betteraves.

Nous espérons que le comté de Québec, exceptionnellement favorisé pour ce genre de culture, ne restera pas en arrière dans un mouvement auquel il a pris jusqu'à ce jour une si grande part.

Deux abonnés à la *Gazette des Campagnes*, résidents du comté de Québec, nous ont écrit, sous forme de correspondance, d'amères reproches parce que nous avions publié la lettre de M. A. E. Barnard, sous le titre de "Sucreries de betteraves dans la province de Québec," avec demande de les publier dans la *Gazette des Campagnes*. Elles sont trop personnelles et trop injurieuses pour trouver place dans notre journal.

La position officielle qu'occupe M. A. E. Barnard, comme directeur d'agriculture de la Province de Québec, et directeur du *Journal d'agriculture* publié sous les auspices de M. Barnard. La tâche de journaliste agricole est déjà par trop ingrate sans imputer à leurs éditeurs des motifs qu'ils n'ont pas. Ils peuvent parfois se tromper dans leurs appréciations, et ceux qui connaissent mieux peuvent les en avertir d'une manière convenable. Quo nos correspondants répondent directement aux objections que pose M. Barnard, et nous nous empressons de publier leur correspondance; mais de grâce que l'on s'en tienne à la question, sans jeter le cri d'alarme que le *Journal d'agriculture* et la *Gazette des Campagnes* sont opposés à l'établissement de manufactures de sucre de betteraves. Ceux qui ont lu régulièrement la *Gazette des Campagnes* doivent penser le contraire.

RECETTES

Secret pour guérir les durillons.

Le durillon, appelé aussi *oignon*, est un dessèchement de la peau sur l'articulation qui joint l'orteil aux os du pied; il est le résultat de chaussures trop courtes ou trop étroites du bout. On prend pendant quatre jours des bains de pieds émollients ainsi composés: eau 5 pintes, racine de guimauve 4 onces. On laisse bouillir pendant une 1/2 heure: on y laisse les pieds pendant 20 minutes quand l'eau est devenue tiède. En se couchant on applique des feuilles de roses fraîches, qu'on fixe avec une bande de toile, ou biais. S'il est possible d'employer ce remède pendant le jour, l'effet en sera plus prompt. Dans tous les cas, ce moyen si simple et si facile, calme subitement les souffrances aiguës que cause les *oignons*; et, employé avec persévérance pendant toute la saison des roses, il guérit les cors que l'on regardait comme incurables.

Secret pour ne point se fatiguer les pieds en marchant beaucoup.

Les feuilles d'aulne vertes, mises sous la plante des pieds nus, ainsi que l'arnoise ou herbe de Saint Jean, ont la singulière propriété de délasser des fatigues de la marche.

Sous presse et devant paraître en Janvier 1881:

LOVELL'S GAZETTEER
OF
BRITISH NORTH AMERICA.

Cet ouvrage contient la description la plus récente et la plus authentique d'au-delà de 7,500 cités, villes et villages

des provinces d'Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, Ile du Prince-Edouard, Manitoba, Colombie Anglaise et du territoire du Nord-Ouest; de plus des informations générales puisées aux sources officielles, concernant le nom, Pendoit, l'étendue, etc., de plus de 1,800 lacs et rivières. Cet important ouvrage contient aussi un tableau des routes et chemins montrant la proximité des stations de chemins de fer, des havres de mer, de lacs et de rivières, avec des cités, villes, villages, etc., des différentes provinces; ce tableau est d'une utilité incalculable. Une carte très bien coloriée du Canada est jointe au volume, dont l'éditeur est M. P. A. Grossby qui a été assisté dans la rédaction par plusieurs écrivains.

On sollicite des souscripteurs et l'on demande des agents.
Prix de l'ouvrage: \$3 payables à la livraison.

JOHN LOVELL & FILS, Imprimeurs Montréal.
Montréal, 14 août 1880

A VENDRE

UNE BELLE FERME
DE 120 ACRES,

SITUÉE DANS LA

Paroisse de Saint-Sébastien de Lambton,

Comté de Beauce, et voisine de l'Eglise, avec une grande et belle Maison, Grange, Laiterie, Hangar, etc.

PRIX: \$1,200, \$400 comptant et la balance payable \$100 par année.

A ST. PAUL DE MONTMAGNY,

400 ACRES DE TERRE, avec Maison, Granges, etc., situés dans la paroisse de Saint-Paul de Montmagny; 100 acres en culture, magnifique Pouvoir d'Eau bien situé pour un moulin à farine.

AUSSI:

Deux lots, situés dans le township d'ASHBURTON, contenant 230 acres, dont 100 acres de défrichés; avec maison, granges, etc.—Prix: \$400.

CONDITIONS ET TERMES FACILES.

S'adresser à la Société Permanente de Construction des Artisans.

Bureau: No. 105, rue St. Pierre, Québec,

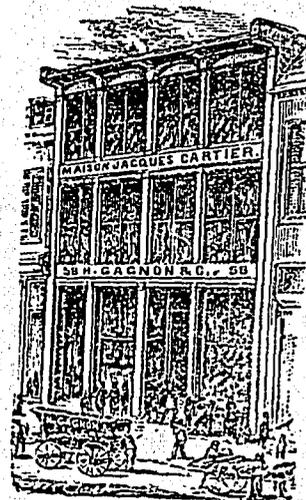
En face de la Banque de Québec.

A. J. AUGER,

Secrétaire-Trésorier.

La Société échangeait ces terres pour des propriétés de ville.

MAISON JACQUES CARTIER



NO. 58,
Rue de la Couronne,

ST. ROCH, QUEBEC.

ST. ROCH, QUEBEC.

Rue de la Couronne,

NO. 58.